



Le CCREAT tient à rendre un hommage sincère au Docteur Bernard Auteroche et à l'ensemble de son œuvre de recherche et de traduction qui a enrichi les connaissances en Médecine Traditionnelle Chinoise. Nous remercions Madame Michèle Auteroche, son épouse, car, quel que soit notre talent, qui, mieux que celle qui a partagé sa vie, aurait approché de si près l'âme de ce savant ? C'est un honneur que nous apprécions à sa juste valeur, car il confirme la confiance témoignée aux objectifs du CCREAT dans le respect de la Tradition en nous accordant les droits exclusifs de réédition des ouvrages épuisés. La photographie du Dr Bernard Auteroche n'est pas datée, car l'image doit en rester intemporelle comme un témoignage de la pérennité de son œuvre.

Nous mesurons, aussi, combien ce travail de mémoire évoque des souvenirs, mais nous espérons que notre démarche sera le fruit d'un sentiment de fierté légitime.

② ACUPUNCTURE EN GYNÉCOLOGIE ET OBSTÉTRIQUE (1986)

B. Auteroche, P. Navailh, P. Maronnaud, E. Mullens

Le Diagnostic en médecine chinoise étudie les fondements de la médecine chinoise, le présent ouvrage est en quelque sorte son application pratique en acupuncture. Cet ouvrage traite d'une acupuncture propre à la vie génitale de la femme, en particulier la grossesse, l'accouchement, le post-partum.

Il expose en premier les concepts théoriques chinois de la physiologie féminine et les principes thérapeutiques généraux. La partie gynécologique aborde ensuite les troubles des menstruations, les maladies des organes génitaux et la mastologie (pathologies de l'allaitement et pathologie mammaire). L'exposé de nombreux cas cliniques illustre les divers syndromes rencontrés.

Pour la partie obstétricale, le Docteur Auteroche a travaillé pendant cinq ans en étroite collaboration avec le Professeur Daniel Mayer, chef du Service de Gynécologie Obstétrique de l'Hôpital de Castres et avec deux jeunes médecins acupuncteurs, les docteurs P. Maronnaud et E. Mullens qui ont apporté leurs compétences en acupuncture acquises lors de très nombreux accouchements.

Je suis toujours agréablement surprise de rencontrer actuellement dans certains services obstétricaux, des sages-femmes et des infirmières qui utilisent les points d'« **Acupuncture en Gynécologie et Obstétrique** ».

Sur la base de ses travaux en obstétrique, deux longs articles ont été insérés dans l'Encyclopédie des Médecines Naturelles, Paris : en 1989 : « Obstétrique : **Acupuncture et Médecine Traditionnelle Chinoise** » (IC-1) et en 1993 « **Pratique quotidienne de l'acupuncture en Obstétrique** » (ID-3).

Dr Michèle AUTEROCHÉ

65€ - LES ÉDITIONS DU CCREAT 2021



ISBN : 978-2-9577544-4-1


• ÉDITIONS DU CCREAT •
www.editionsduccreat.fr

ACUPUNCTURE EN GYNÉCOLOGIE ET OBSTÉTRIQUE

B. Auteroche, P. Navailh P. Maronnaud, E. Mullens

婦
産
科
針
灸



• ÉDITIONS DU CCREAT •

**ACUPUNCTURE
EN GYNÉCOLOGIE
ET OBSTÉTRIQUE**

ACUPUNCTURE EN GYNÉCOLOGIE ET OBSTÉTRIQUE

婦
產
科
針
灸

FÙ CHAN KE ZHEN JIU

« Acupuncture en Gynécologie-Obstétrique »

Calligraphie de DIEP COC TAN

妇产科针灸 序

我们的好朋友 Bernard AUTEROCHE 厄白方教授、临床四十余年，从事研究中医理论、针灸、经典著作等方面时间已久。他在法国 1983 年著有“中医临床辨证”，1984 年炎夏一度不遑万里来到中国访问我们，与我们共同研究讨论了许多较深的中医理论和临床疑难病例的治疗，并共同合著了有关“肾”的许多方面问题，在 MÉRIDIENS 1984 - N°s 67~68, pp 109-158 发表。今又著“妇产科针灸”一书。他不但对中医理论与临床有深的造诣，对妇产科方面也有深入的研究。书中分为理论基础，妇产科疾病中包括了“妊娠疾病”、“临产”、“产后疾病”、“乳房疾病”等几个重要方面。最后还著述了“行针”、“穴位功能”、“配穴”等有关方面事宜。除对常见病有较详细描述外，在实践中使用针灸助产方面也蒐集了大量可靠的临床资料，并结合现代医学方法，包括子宫收缩曲线图等做了大量的研究工作，可供临床、教学、医学研究等方面的参考。

我们作为中国医师、中医研究教学人员，十分感谢向厄白方教授这样的外国医学专家，他们为了中国医学的研究，使之为世界人民的健康服务，为中法广大医务人员和人民的友谊做了很大贡献。让我们携起手来共同努力。

王占奎

李煥玲 1985.7.31 於北京

**B. AUTEROUCHE - P. NAVAILH
P. MARONNAUD - E. MULLENS**

**ACUPUNCTURE
EN GYNÉCOLOGIE
ET OBSTÉTRIQUE**

Préfaces

Professeurs WANG Zhan-xi et LI Huanling
Docteur MAYER Daniel

Édition du **CCRÉAT**
3235, route de Gras 07200 LANAS
- Collection **Bernard AUTEROUCHE**, édition 2021 -

Références de l'auteur : ② **Acupuncture en Gynécologie et Obstétrique**

LIVRES DE MÉDECINE CHINOISE DE LA COLLECTION BERNARD AUTEROCHE :

① **Diagnostic en Médecine Chinoise** - ISBN 978-2-9577544-2-7

B. Auteroche, P. Navailh,
Édition Maloine, Paris, 1983, puis CCRÉAT 1998 et 2021. 368 pages, 39 figures, 16 planches en noir,
12 photographies en couleur.
Édité en Italien, Hongrois, Portugais, (Espagnol, en cours).

③ **Pratique des Aiguilles et de la Moxibustion** - ISBN 978-2-9577544-0-3

B. Auteroche, G. Gervais, M. Auteroche, P. Navailh, E. Toui-Kan
Édition Maloine, Paris, 1989, puis CCRÉAT 2015 et 2021. 204 pages, 150 figures, 31 photographies.
Édité en Allemand et en Hongrois.
Édité en Anglais sous le titre "Acupuncture and Moxibustion, a guide to clinical practice".

④ **Atlas d'Acupuncture Chinoise, Topographie des Méridiens** - ISBN 978-2-9577544-3-4

H. Solinas, B. Auteroche, L. Mainville
Édition Maloine, Paris 1990, puis CCRÉAT 2015 et 2021. 260 pages, 88 figures, 6 tableaux.
Édité en Hongrois.

⑤ **Matière Médicale Chinoise** - ISBN 978-2-9577544-0-3

B. Auteroche, M. Auteroche, M. Demont.
Préface du Professeur Wang Zhan-xi, Président Honoraire de l'Université Lian Qiao, Pékin.
Édition Maloine, Paris, 1992, puis CCRÉAT 2015 et 2021. 914 pages.

Neike Zhenjiu Peixue Xinbian

(Nouvelles Associations de Points en Médecine Interne) Wang Zhan-xi, B. Auteroche (Ou Bai-fang), Li
Huang-Ling Kexue Jishu Wenxian Chubanshe, Beijing, 1993.
Éditions des Documents Scientifiques et Techniques, Pékin, 1993, 447 pages.

AUTRES :

Lauréat du concours national (Quan Guo Shou Jie Bai Jia Zhi Chang Te Se Yi Liao), organisé pour les
médecins chinois, par la Revue officielle du Ministère de la Santé de Chine "Zhong Guo Wei Sheng Jie"
(le monde médical chinois), Pékin, décembre 1996.

Édition du **CCRÉAT** - 3235, route de Gras 07200 LANAS - <http://www.ccreat.fr>

ISBN 978-2-9577544-4-1



9 782957 754410



ISSN demande en cours

Imprimer par : **AQUIPRINT** - 33520 BRUGES - <http://www.aquiprint.com>

Achévé d'imprimer : mars 2021

Dépôt légal à la Bibliothèque nationale Française : mars 2021

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les copies ou reproduction strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

Préface I

Notre ami le Docteur Bernard Auteroche, qui a de nombreuses années de pratique clinique, étudie aussi depuis bien longtemps l'acupuncture, la théorie et les œuvres classiques de la médecine chinoise.

Il a écrit en 1983 un livre « Le Diagnostic en Médecine Chinoise » ; pendant le torride été de 1984, bravant la distance, il est venu en Chine nous rendre visite. Nous avons discuté ensemble de points théoriques ardues et de la thérapeutique de cas cliniques difficiles, nous avons écrit ensemble un article sur des questions concernant les Reins, paru dans « Méridiens » 1984, n° 67-68, pp. 109-158.

Il a écrit un nouveau livre : « L'acupuncture en gynécologie et obstétrique. » Non content d'avoir un haut niveau théorique et clinique en médecine chinoise, il a aussi fait une recherche approfondie en gynéco-obstétrique. On trouve dans ce livre les bases théoriques et la pathologie gynéco-obstétricale qui comprend : la pathologie de la grossesse, l'accouchement, les maladies du post-partum, la pathologie du sein, etc., et enfin, la manipulation de l'aiguille, l'indication fonctionnelle des points et leur association. En plus d'une description détaillée des maladies habituelles, il y a un grand nombre d'informations cliniques sérieuses collectées dans la pratique, sur l'utilisation de l'acupuncture pendant l'accouchement, et un grand travail de recherche utilisant les techniques de la médecine moderne comme les enregistrements cardiotocographiques.

Cela pourra servir à la pratique clinique, l'enseignement et la recherche médicale.

Nous, médecins en médecine chinoise qui participons à sa recherche et à son enseignement, nous remercions particulièrement les spécialistes en médecine chinoise étrangers tels que le Docteur Auteroche.

Ils font en sorte que l'étude de la médecine chinoise serve à la santé de l'humanité, ils rendent un grand service à l'amitié entre les personnels médicaux français et chinois et à l'amitié entre nos deux peuples.

Puissions-nous collaborer et œuvrer ensemble.

WANG Zhanxi, LI Huanling
Pékin, le 31 juillet 1985

Préface II

En gynécologie et obstétrique, l'acupuncture n'occupe pas la place qui lui revient ; peu d'acupuncteurs encore, s'intéressent à ce domaine particulier.

Il faut noter que de son côté, la médecine occidentale n'a développé l'entité d'une pathologie spécifiquement féminine que depuis peu. Cette entité n'a été reconnue en fait, qu'avec le développement de la contraception : la gynécologie médicale est une spécialité récente. L'obstétrique elle-même, vient de sortir des graves problèmes de la mortalité maternelle et infantile et réalise d'étonnants progrès autant diagnostiques que thérapeutiques.

Cette spécialité est donc jeune et évolue vite ; la microchirurgie tubaire à peine mature, voit la fécondation *in vitro* la rendre bientôt caduque. Les dosages hormonaux pourtant sophistiqués de l'œstriol et du prégnandiol ont disparu face à l'échotomographie qui s'affine chaque année.

Cette évolution fulgurante a de quoi déconcerter l'acupuncteur tenté par cette spécialité car elle est totalement redevable d'un courant de pensée lié à nos connaissances scientifiques. Elle est issue des conceptions de Claude Bernard et de Pasteur et résulte d'une démarche intellectuelle essentiellement cartésienne.

Or, l'acupuncture se réfère d'une démarche intellectuelle différente. Son approche diagnostique autant que sa démarche thérapeutique procède d'une conception où l'individu est pris en considération de son environnement en équilibre avec celui-ci. Cette conception, si elle est proche de la médecine Hippocratique est assez éloignée de la médecine organique de Laennec et fait toute la difficulté de la confrontation de ces « médecines différentes ».

La découverte des endorphines et des enképhalines, puis la découverte de la sécrétion d'endorphines par la piqûre de certains points sont des étapes essentielles pour une compréhension des médecines occidentale et traditionnelle chinoise.

Cette confrontation, je la vis. C'est d'ailleurs à ce titre que mes amis acupuncteurs m'ont prié d'écrire ces quelques lignes.

Nous travaillons ensemble au sein d'un service hospitalier de gynécologie-obstétrique : chaque problème diagnostique ou thérapeutique est soumis à la double analyse classique d'une part, et acupuncturale d'autre part. Cette confrontation a permis une véritable expérience vivante et suivie. Elle a été nécessaire pour cet ouvrage ; en effet, celui-ci procède de sources et de traductions de textes chinois ; mais il n'existe pas de traduction intelligible qui ne soit éclairée par une connaissance des problèmes évoqués ; chaque chapitre a donné lieu à un large débat ; cette confrontation a parfois été difficile, elle a toujours été positive. Il a été quelquefois nécessaire d'éclairer le propos par des exemples personnels.

Une très grande importance a été donnée à toute la pathologie qui entoure la grossesse. C'est une pathologie très variée et riche où notre expérience nous a montré la nécessité particulière de l'acupuncture.

L'accouchement lui-même est au cœur de la spécialité et du débat ; d'ailleurs, la plupart des travaux actuels d'obstétrique et d'acupuncture tournent autour de ce problème : action sur la dilatation du col, déclenchement du travail. Tous les résultats publiés suscitent un intérêt réel ; non pas

10 Préface

tant dans l'aspect dynamique, qui est loin d'être résolu, que dans l'aspect de la douleur ; sur ce plan, la pratique de la réflexothérapie lombaire est la preuve du passage d'un geste acupunctural, dans la pratique quotidienne de nombreuses maternités.

Ce livre paraît donc à un moment important pour tous les acupuncteurs intéressés par ce domaine de la gynécologie-obstétrique. Il apporte les bases solides de la médecine traditionnelle chinoise sans lesquelles tout propos serait contestable.

Que chacun puisse s'en enrichir dans sa pratique quotidienne est le vœu que je forme.

Daniel MAYER
Chef de Service
Service Gynécologie-Obstétrique
Hôpital de Castres

Avant-propos

Cet ouvrage étant un livre de thérapeutique destiné à des médecins occidentaux, nous pensons qu'il est important de rappeler un certain nombre de notions que nous considérons comme fondamentales. Ces précisions porteront d'abord sur la différence qui sépare la conception de la médecine chinoise de celle de la médecine occidentale, puis sur la notion de *ZHENG* (tableau regroupant divers symptômes), ensuite sur le choix du traitement, enfin sur la place de l'acupuncture parmi les techniques obstétricales.

- *La Médecine Traditionnelle Chinoise*, à l'inverse de la médecine occidentale, ignore la structure anatomique, la causalité et la dichotomie corps-esprit. Ses fondements se trouvent dans la fonction, l'analogie et le continuum corps-esprit.

Ces différences entraînent deux conséquences : premièrement, le même mot n'a pas le même contenu en médecine occidentale et en médecine chinoise ; le Cœur par exemple, représente en médecine chinoise, à la fois les fonctions dévolues au cœur en médecine occidentale, mais aussi une partie de celles du système nerveux ; deuxièmement, il est illusoire et dangereux de vouloir calquer, et cela bien au-delà du vocabulaire, une médecine sur l'autre.

- *La notion de ZHENG* : Les symptômes recueillis lors de l'examen sont assemblés en un tableau portant le nom de *Zheng*, qui représente l'état du patient comme un tout à un moment donné. *Zheng* dont le sens littéral est « preuve », « témoignage », a été traduit dans cet ouvrage par des termes de « cadre clinique théorique », « cadre diagnostique », « syndrome », « modèle ». Les *Zheng* sont au centre du diagnostic en médecine chinoise. Leur importance est d'autant plus grande que d'une part, à chacun d'entre eux est attaché un principe thérapeutique d'où découle en pharmacopée l'adoption des composants d'une formule médicamenteuse, et en acupuncture le choix des points, et que d'autre part ils représentent le trait d'union entre les approches médicales occidentales et chinoises. En effet, les médecins chinois travaillant à l'union des deux médecines, ont démontré qu'une maladie décrite en termes occidentaux peut comprendre plusieurs *Zheng*, et qu'un même *Zheng* peut se retrouver dans diverses maladies définies en termes occidentaux.

Les livres d'enseignement en médecine chinoise décrivent de nombreux *Zheng* qui, à partir d'un système de démultiplication permettent de passer de modèles simples et généraux à des modèles complexes et spécialisés.

Ainsi pour le *Qi* :

- 1^{er} stade : *Zheng* simples et généraux : déficience de *Qi* ou excès de *Qi*.
- 2^e stade : *Zheng* de déficience ou d'excès du *Qi* de chaque viscère.
- 3^e stade : *Zheng* de déficience ou d'excès, associant le *Qi* de plusieurs viscères.

Cependant, malgré leur nombre, ces *Zheng* ne représentent que des guides, des modèles, permettant d'appréhender la multitude des possibilités qu'a la maladie de se manifester dans la réalité. L'adage chinois ne dit-il pas : « Chacun est malade à sa manière. »

Par exemple, pour un cas relativement simple, si un organe, la Rate en l'occurrence, est envahi par l'Humidité et la Chaleur, cela créera un *Zheng* de Chaleur-Humidité envahissant la

12 Avant-propos

Rate. Mais en pratique, les symptômes seront différents suivant que la Chaleur est plus importante que l'Humidité ou que l'Humidité est plus importante que la Chaleur.

Dans une situation relativement plus complexe, la description de l'état d'un malade à un moment donné pourra relever de parties de plusieurs *Zheng*. Ainsi on peut rencontrer chez un même malade l'association de signes appartenant aux *Zheng* de : Sang du Cœur en amas, mucosités obstruant le Cœur, Froid-Humidité obstruant le Poumon et *Yin* du Cœur déficient.

Découvrir chez un malade le ou les Cadres Cliniques Théoriques représente le défi de la médecine chinoise ; c'est à cela que doivent répondre les connaissances, l'habileté et le discernement du praticien.

• *Le choix du traitement.* En thérapeutique, il faut garder à l'esprit, que tout comme les *Zheng* représentent simplement des fils conducteurs, la thérapeutique telle qu'elle est envisagée dans cet ouvrage doit également être considérée comme un guide, et cela pour au moins deux raisons. D'abord elle est faite pour un moment particulier d'une maladie particulière affligeant un malade particulier. Ensuite, en acupuncture, au-delà du traitement symptomatique, il existe de nombreuses possibilités pour choisir les points (points antiques, éloignés, rapprochés, *Beishu*, indications fonctionnelles, etc.) Cependant, à y regarder de près, on constate une grande parenté et une grande similitude entre les points retenus, quelle que soit la méthode utilisée pour les sélectionner ; en particulier pour ceux que l'on a coutume d'appeler « les grands points ».

En conformité avec la notion de Cadre Clinique Théorique, les cas cliniques que nous rapportons ne sont donnés qu'à titre indicatif. Ils ne traduisent que l'état unique d'une personne unique à un instant unique. Ceci dénie toute valeur aux protocoles thérapeutiques généraux et représente la difficulté majeure qui ne peut être supprimée que par une connaissance approfondie des théories de la médecine chinoise.

• *Place de l'acupuncture au sein des techniques obstétricales.* En Occident, l'intérêt et la place de l'acupuncture dans la pratique médicale sont sujets à controverse, car l'efficacité de l'acupuncture n'est pas encore démontrée d'une manière irréfutable par des séries statistiques suffisantes.

En effet, la réalisation d'essais contrôlés est compliquée par la démarche acupuncturale qui fait souvent appel à la notion de « prévention primaire ». En obstétrique notamment, ce concept a pour but la prévention et le traitement d'une dysharmonie susceptible d'induire une pathologie au cours de la grossesse, de l'accouchement ou du post-partum.

Nos études récentes (trois ans), toujours en cours, ne nous permettent pas encore de préciser la place de l'acupuncture au sein des autres techniques obstétricales. Faut-il cependant, sous prétexte de l'absence actuelle de démonstrations statistiques, se priver d'un nouveau moyen thérapeutique ?

En obstétrique, la notion d'urgence, toujours latente, implique de pouvoir changer très rapidement de méthode thérapeutique et impose une étroite collaboration entre l'obstétricien et l'acupuncteur. D'après notre expérience, leurs rôles respectifs sont : pour l'obstétricien qui est le maître d'œuvre, poser le diagnostic obstétrical, décider de l'orientation thérapeutique, envisager l'utilisation de l'acupuncture qui pourra être prescrite seule ou en association avec d'autres traitements, surveiller l'évolution et éventuellement décider de l'emploi d'un autre moyen thérapeutique ; pour l'acupuncteur, établir le diagnostic des dysharmonies, remédier aux déséquilibres, prévoir et surveiller l'évolution.

Notre gratitude va à ceux qui nous ont permis de réaliser ce travail :

- Monsieur le Professeur WANG Zhanxi et Madame le Docteur LI Huanling, le premier, spécialiste du *Shang Han Lun* enseigne à l'Institut de Médecine Traditionnelle *Xi Yuan*, la seconde à l'hôpital *Hai Dan*. Tous deux, non contents de nous transmettre leur savoir, nous ont fait aussi l'honneur de leur amitié.
- Monsieur le Docteur Daniel MAYER, Chef de Service de Gynécologie-Obstétrique du Centre Hospitalier de Castres. Sa largeur d'esprit, son humanisme et ses connaissances ont

permis que s'instaure une recherche fructueuse dans le rapprochement des Médecines Occidentale et Chinoise.

- Monsieur le Docteur BACH QUANG MINH, son amitié nous est acquise de longue date ; nous n'avons jamais fait appel en vain à son savoir.
- Madame Michèle AUTEROUCHE, sans qui ce livre ne serait pas ce qu'il est.

Il nous est enfin un devoir très agréable, celui de remercier tous ceux qui nous ont apporté leur concours pour la réalisation de cet ouvrage :

- Monsieur le Docteur LU Guoxun du département de Médecine Chinoise de l'hôpital n° 3 de Pékin.
- Monsieur LU Chengzhi, Directeur du Collège de Médecine Traditionnelle de Chengdu.
- Messieurs les Professeurs LIU Yanzheng, YANG Jiebin, CENG Daobing, de l'Institut de Médecine Traditionnelle de Chengdu.
- Monsieur DIEP COC TAN pour son élégante calligraphie du titre chinois de l'ouvrage.
- Messieurs les Docteurs Jérôme TAILLANDIER et Bernard DESOUTTER pour leur aide efficace et leurs constants encouragements.
- Madame Magali ACCOMASSO qui nous a apporté avec tant de gentillesse toutes ses connaissances dans un art difficile.

Nous n'aurions garde d'oublier :

- Messieurs les Docteurs Jean-Marc HAYUM et Pierre CLUZEL, Mesdames les Sages-Femmes ainsi que le personnel du Service de Gynécologie-Obstétrique du Centre Hospitalier de Castres, pour leur participation à notre travail.

PREMIÈRE PARTIE

CONCEPTS THÉORIQUES

CHAPITRE I

Éléments de physiologie féminine traditionnelle

« Les Organes et les Vaisseaux sont la base du corps, le Qi et le Sang sont son activité. »

Les particularités physiologiques de la femme se manifestent à travers les phénomènes de menstruations, leucorrhées, grossesse, accouchement et lactation (allaitement). L'abondance du *Qi Xue*, le bon fonctionnement des organes, une bonne circulation dans les vaisseaux sanguins, permettent d'assurer ces activités.

Au chapitre 1 du *Su Wen*, on lit que : « Chez la fille, à l'âge de 7 ans, le *Qi* du Rein (*Shen Qi*) abonde, la denture change, la chevelure s'allonge.

— A $2 \times 7 = 14$ ans, la substance nécessaire pour promouvoir la croissance, le développement et la reproduction, *Tian Gui* (1), apparaît ; le *Ren Mai* se perméabilise, le *Tai Chong Mai* (2) s'est pleinement développé, les menstrues arrivent régulièrement et permettent un état de fécondité.

— A $3 \times 7 = 21$ ans, le *Qi* du Rein est étale avec le développement des dernières dents.

— A $4 \times 7 = 28$ ans, les muscles, les os, sont consolidés, la chevelure atteint sa plus grande longueur et le corps sa pleine vigueur.

— A $5 \times 7 = 35$ ans, le vaisseau *Yang Ming* dépérit, le visage commence à se faner, les cheveux à tomber.

— A $6 \times 7 = 42$ ans, les trois vaisseaux *Yang* dépérissent dans le haut du corps, toute la face se dessèche et les cheveux blanchissent.

— A $7 \times 7 = 49$ ans, le *Ren Mai* est flasque, le *Tai Chong Mai* atrophié, le *Tian Gui* épuisé, les voies souterraines coupées et l'infécondité résulte de cet épuisement du corps. »

Ce passage du *Su Wen* met en évidence l'importance de l'état du *Qi* du Rein et de celui des vaisseaux *Chong Mai* et *Ren Mai* sur l'activité physiologique de la femme.

Or, la force ou la faiblesse du *Qi* des Reins, celle de *Chong Mai* et celle de *Ren Mai* sont en relation directe avec le *Qi* et le Sang, les Organes et les Entrailles, les méridiens (canaux).

Les particularités physiologiques féminines sont donc des manifestations de l'activité fonctionnelle :

(1) *Tian Gui* ou *Tian Kui* :

1) menstruation,

2) la substance nécessaire pour promouvoir la croissance, le développement et la fonction de reproduction du corps humain.

(2) *Tai Chong Mai* : autre nom de *Chong Mai* (Glose du *Su Wen*).